



Jean-François LEFEBVRE

Salésien de Don Bosco, prêtre

(17 mai 1924 - 12 janvier 2000)

BIOGRAPHIE

Jean-François LEFEBVRE est né le 17 mai 1924, à MAREUIL sur LAY en VENDÉE.

La maman tenait une petite épicerie et le papa était coiffeur. Celui-ci meurt, laissant 3 enfants : Auguste 13 ans, Jean-François 10 ans et Madeleine 6 ans.

Jean-François entre au Séminaire de CHAVAGNON-PAILLET en 1938. Il ira ensuite au Grand Séminaire de LUÇON de 1944 à 1946.

Son premier attrait pour Don Bosco vient peut-être d'une revue : le Bulletin Salésien.

Avant de partir chez Don Bosco, Jean-François passera une année au collège RICHELIEU de LA-ROCHE-sur-YON, comme surveillant.

Puis ce sera le postulat à COAT-AN-DOC'H en Bretagne, ensuite le noviciat à LA GUERCHE près de DINAN où il prononce ses premiers vœux, le 13 septembre 1949.

Il fait son stage pratique à DORMANS (Marne) et à ST-DIZIER (Haute-Marne) puis vient compléter ses études de théologie à LYON-FONTANIÈRES.

Il est ordonné prêtre le 28 juin 1954.

Il est envoyé à LOUVAIN pour se préparer à devenir professeur de morale et il revient à FONTANIÈRES enseigner cette discipline.

Il ne se cantonne pas dans ce seul enseignement. Il favorise une formation culturelle dans plusieurs domaines : cinéma, théâtre, médias, chant, musique... Après les événements de 68, il est nommé curé en 1970 à la paroisse ND de Lourdes à CASABLANCA où il restera 11 ans.

Il devient ensuite curé de la paroisse St Jean Bosco à PARIS dans le 20^e arrondissement pendant 8 ans.

Des ennuis de santé l'obligent à venir à la Communauté de Don Bosco à POUILLÉ LES-PONTS-DE-CÉ, près d'ANGERS.

En octobre 1994 le diocèse de LUÇON accepte de recevoir Jean-François au LANDREAU où on peut lui offrir les soins appropriés à sa santé. - La maladie rend Jean-François très sensible au bruit et l'oblige à vivre souvent dans le silence et la solitude.

Il décède assez soudainement le mercredi 12 janvier 2000 à 3h le matin.

TÉMOIGNAGE

Au scolasticat de Lyon-Fontanières, le Père Jean-François LEFEBVRE se signalait surtout comme maître de chapelle. De son temps, les chants grégoriens étaient parfaitement exécutés.

Le Père LEFEBVRE fut aussi à Fontanières l'aide avisé et consciencieux des directeurs : du Père Emile Phalippou de 1958 à 1964 et du Père Marcel PIOT de 1964 à 1970. Ils pouvaient se reposer sur lui pour toutes les questions matérielles, car le Père Lefebvre harmonisait bien en lui l'intellectuel et l'homme pratique. Nous bénéficions tous de ses bons soins. Dans sa conduite de la maison il ne dramatisait pas inutilement et s'adaptait, sans histoires, aux situations difficiles et imprévues des années 1967 – 1970.

Il marquait aussi profondément les paroissiens des lieux où il fut le curé.

“À CASABLANCA, nous avons partagé de nombreux temps de réflexion avec lui, des temps aussi très forts d'amitié. Nous n'oublions pas sa foi joyeuse.

Nous rendons grâce à Dieu pour ce prêtre qu'il nous a donné, cet homme proche des autres. Il laisse le souvenir d'un prêtre zélé sachant faire équipe pour aborder les problèmes spécifiques au monde arabe.”

“À ST JEAN BOSCO à PARIS, une paroisse de quelque 20 000 habitants, toutes les connaissances et toute l'expérience accumulées n'étaient pas superflues. Fidèle aux directives diocésaines, il s'efforçait de pratiquer une “pastorale d'ensemble” pour le bien de tous les quartiers de ce secteur, favorisant, en particulier, le contact avec les jeunes.”

“À l'équipe pastorale nous partagions un même projet. Le Père Jean-François était “hors du commun”, tout le monde l'aimait.”

“Le don de lui-même à sa mission, le goût de la perfection dans l'accomplissement de celle-ci vient à bout de sa santé et touche ses forces vives.

Durant ces dernières années, Jean-François a du suivre le Christ de plus près dans son mystère pascal..., la dépendance, la solitude, les souffrances morales et physiques offertes avec le Christ, en lui et par lui et par amour, restaient une participation efficace et apostolique pour le salut du monde.”

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE JOB INISAN - PROVINCIAL

Évangile : Lc 24/13 -16 ; 28 – 35.

JEAN FRANÇOIS

Tu nous réunis aujourd'hui, mais toi aussi, durant ta vie de prêtre, tu as si souvent rassemblé des gens. C'était ta vocation : rassembler, mettre ensemble pour prier, réfléchir, agir. C'était ta vocation de prêtre, et c'était ta grâce d'homme : rassembler pour parler du Royaume de Dieu.

"Voir, Juger, Agir." Tu connaissais bien la devise de l'ACO et tu savais la faire pratiquer.

Ceux et celles qui t'ont connu en pleine activité pourraient témoigner de tes remarquables qualités de sagesse et de discernement, d'esprit de service et de piété, de bonté cordiale et attentive, d'esprit apostolique, fruit d'un sens authentique de la Mission.

On connaissait aussi tes talents d'artiste, ton amour de la musique, on appréciait ta manière de voir les choses, de relativiser les problèmes et même de les traiter avec humour.

Tu étais apprécié de tous, "un charmant confrère", très affable.

Nous savons aussi que ces dernières années, suite à une attaque cérébrale en 1989, réactivée en 1992, combien la rupture, le sacrifice furent difficiles à vivre, malgré tout ton courage et ta détermination, et l'offrande de toi-même pour vivre autrement la volonté de Dieu.

Ta vie prenait une nouvelle dimension apostolique. En offrant avec foi tes limites et tes souffrances, tu t'unissais à la Passion rédemptrice du Seigneur et tu continuais de participer à la Mission Salésienne que tu fécondais avec la grâce de Dieu.

Nous célébrons maintenant pour toi l'Eucharistie qui est le sacrement d'un sacrifice, c'est-à-dire l'acte par lequel on se réfère à Dieu.

Dans notre foi, nous savons aussi que c'est dans sa mort sur la croix que culmine le sacrifice du Christ, car la mort seule, cette mort que tu viens de traverser, peut fournir la preuve qu'on ne vit pas pour soi. "La vie n'existe que pour être donnée" disait Péguy. Cette Eucharistie tu viens de la célébrer jusque dans la mort d'où surgit la nouvelle naissance, celle de la Résurrection.